

28 novembre 2018 – Eric Russon



© Alice Piemme

Desperado

antiags, stetsons et ceinturons. Entre Desperado ("hors-la-loi") et Desesperado ("désespéré"), quatre potes discutent de la vie. Le boulot, les collègues, les femmes. Propos banals et répétitifs, conversations qui enfoncent des portes ouvertes, mais surtout révèlent le désespoir existentiel de ces types qui se mentent à eux-mêmes et sont enfermés dans des modèles dont ils ne peuvent plus sortir. Loin d'être plombant, Desperado est aussi juste qu'incroyablement drôle. Le décalage est permanent entre les poncifs alignés et les costumes des protagonistes, héros de rien et surtout pas de leur vie. Créé en 1997 par les Flamands Ton Kas et Willem de Wolf, Desperado est interprété et mis en scène par Youri Dirkx, Peter Vandenbempt (Cie Tristero), Eno Krojanker et Hervé Piron (Cie Énervé). Qui a dit que le western était mort? - E.R.

** Jusqu'au 1/12, Varia, Bruxelles. www.varia.be. Du 5 au 14/12, Théâtre de l'Ancre, Charleroi. www.ancre.be.